Anouk COHEN, Fabriquer le livre au Maroc

Paris, IISMM-Éditions Karthala, coll. « Terres et gens d'islam », 2016,
411 p.

Franck Mermier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/33593>

DOI : 10.4000/assr.33593

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 315-316

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Franck Mermier, « Anouk COHEN, Fabriquer le livre au Maroc », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 180 | octobre-décembre 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 22 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/assr/33593> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.33593>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2021.

© Archives de sciences sociales des religions

Anouk COHEN, Fabriquer le livre au Maroc

Paris, IISMM-Éditions Karthala, coll. « Terres et gens d'islam », 2016, 411 p.

Franck Mermier

RÉFÉRENCE

Anouk COHEN, Fabriquer le livre au Maroc, Paris, IISMM-Éditions Karthala, coll. « Terres et gens d'islam », 2016, 411 p.

- 1 Cet ouvrage, issu d'une thèse de doctorat en anthropologie soutenue en octobre 2011 à l'Université Paris X, comble un vide certain dans les études sur les mondes du livre dans l'espace arabe, et particulièrement au Maghreb. Si l'on dispose aujourd'hui, grâce aux travaux documentaires de la Fondation du Roi Abdul Aziz Al Saoud pour les études islamiques et les sciences humaines (Casablanca), d'un état des lieux annuel de la situation de l'édition au Maroc, il manquait une étude ethnographique approfondie sur la chaîne du livre, sur les milieux éditoriaux, sur les pratiques de lecture et sur les usages linguistiques dans ce pays.
- 2 La préface de Roger Chartier situe admirablement la portée scientifique de l'ouvrage d'Anouk Cohen et insiste justement sur les particularités du milieu éditorial marocain en partie liées à la situation linguistique du Maroc. Cette dernière se caractérise par la coexistence plus ou moins harmonieuse, de l'arabe standard, de l'arabe dialectal (*al-dârja*), de l'amazigh, du français, et dans une moindre mesure de l'espagnol. La question linguistique est donc centrale dans cette étude de la production du livre marocain. De fait, l'immense mérite de ce livre, divisé en douze chapitres, est de signaler et analyser des phénomènes essentiels de la société marocaine, et particulièrement ces nouveaux registres de la subjectivation que l'auteure repère autant à travers les usages du livre qu'à travers les formes d'expression écrite.

- 3 Le propos de l'ouvrage est ambitieux et est étayé par des enquêtes approfondies menées à Casablanca et Rabat. L'étude des modalités de la vente de l'imprimé et des pratiques des espaces liés au livre et à la lecture révèle que l'objet-livre doit se conjuguer au pluriel, et ce en relation avec ses différents publics. Dans ces deux villes, l'enquêtrice s'est immergée dans plusieurs milieux professionnels afin de suivre les différentes étapes de la fabrication d'un livre, de l'auteur au lecteur, et pour rendre compte des différents mondes du livre marocain caractérisés par un partage linguistique entre l'édition francophone et arabophone. Le choix méthodologique de varier les sites d'observation et de considérer à la fois les différents lectorats et leurs pratiques de lecture, en même temps que les parcours du livre, depuis sa conception jusqu'à sa mise en vente, répond à l'ambition d'analyser les significations de l'acte de lire, d'éditer et d'écrire dans la société marocaine.
- 4 L'auteure situe son travail à la croisée de plusieurs courants de recherche en reprenant les notions de « monde de l'art » de Howard Becker, de « chaîne opératoire » de Leroi-Gourhan et en se situant dans le prolongement des travaux sur l'histoire et la sociologie du livre et de la lecture dans les contextes occidental et arabe. Elle s'inspire des recherches sur le « modèle du souk » (Geertz) pour tenter de faire apparaître les caractéristiques du marché du livre marocain, depuis les commerces spécialisés dans le livre islamique jusqu'aux librairies francophones et aux souks ruraux, en passant par les bibliothèques publiques et privées. Cette approche méthodologique, particulièrement féconde, est centrée sur les différents réseaux relationnels constitués autour du livre. Elle prend aussi en compte les contraintes qu'exercent les politiques de subvention des institutions locales et étrangères et le support de diffusion que constituent les foires du livre. L'étude montre combien les figures de l'éditeur au Maroc sont diverses et comment cette diversité renvoie à différentes conceptions de l'objet-livre et à la coexistence de différents marchés du livre, ce qui est à relier à une structuration culturelle propre à la société marocaine.
- 5 En se centrant sur la matérialité de l'objet-livre et sur les rapports que les différents commerçants entretiennent avec lui, l'auteure montre bien toute la diversité des usages et des conceptions du livre et la place de celui-ci dans l'univers marchand de Casablanca et Rabat. C'est notamment la partie du quartier des Habous consacrée au commerce du livre religieux à Casablanca qui fait l'objet d'une étude minutieuse. La question de l'édition et des usages du Coran est traitée de manière détaillée et avec une grande subtilité. L'auteure montre, de manière convaincante, comment ceux-ci traduisent à la fois « une relation personnelle et fortement subjective » et « une relation à l'autre » (p. 128).
- 6 L'auteure nous fait aussi entrer dans de nouveaux registres de subjectivation à travers l'étude de genres littéraires tels que les témoignages d'anciens détenus et les écrits intimes. L'exemple des ouvrages rédigés par d'anciens prisonniers politiques est particulièrement pertinent en ce qu'il permet de dévoiler les transformations de la censure et des limites du dire dans le royaume marocain. Le dernier chapitre, consacré aux écrits intimes, livre des informations précieuses sur « les rapports différenciés aux normes établies » qu'entretiendraient les textes de langue arabe et de langue française (p. 370). Il enrichit l'étude du phénomène de l'écriture de soi et des différences entre genres qui s'y déploient, que l'on peut aussi observer aussi dans d'autres pays arabes.
- 7 Le caractère novateur de cet ouvrage dans le champ des recherches consacré à l'anthropologie et à la sociologie du livre doit être souligné en ce qu'il offre des

perspectives de recherche rarement croisées et qui se combine avec une ethnographie riche et inventive. Cet ouvrage, fortement documenté et original, constitue donc un jalon incontournable pour l'étude des milieux de l'édition et de la production culturelle au Maroc et dans l'espace arabe.